

faire ? une guerre lointaine. A qui ? à un peuple libre. S'il est vaincu , qu'en reviendra-t-il aux Suédois ? d'être une nation déshonorée et ruinée, Et s'il est vainqueur ? d'être également ruinée ; mais de plus, d'être foulée aux pieds par Gustave , comme elle le fut par Charles XII , qui envoyoit sa botte pour présider le sénat en son nom.

GAND. Le gouvernement autrichien de la Flandre caresse les moines , en attendant qu'il puisse les dépouiller. Dans un pays où le peuple baise la robe de ces mendiants fanatiques , le despotisme ne peut le vexer et le piller tranquillement qu'avec leur permission. C'est le boucher qui s'entend avec le pâtre pour disposer du troupeau.

LONDRES. M. Talleyrand , ci-devant évêque d'Autun , est occupé dans cette ville à négocier un traité d'alliance et de commerce entre l'Angleterre et la France. Il a eu plusieurs conférences avec M. Pitt. Comme marchand , l'Anglais a le plus grand intérêt à empêcher que le Français , son plus riche acheteur , ne soit ruiné. Mais aussi quel est l'intérêt du ministre ? Il est embarrassé d'une dette énorme , accumulée par sa fausse politique. La banqueroute est sa seule ressource. Mais il n'ose la faire. Il voudroit que la France lui donnât ce terrible exemple. Dans cette perspective , il voit avec plaisir le désordre de nos affaires. Il est vrai que deux banqueroutes pareilles feroient mourir de faim des milliers d'Anglais et de Français. Mais qu'importe ? Le ministre resteroit en place , et les rois resteroient les maîtres.

EPINOY [*Département du Nord*]. En 1574 , la ville de Leyde ayant secoué le joug espagnol , Philippe II la fit investir. Sollicités de se rendre, les généreux Bataves répondirent aux assiégeans : « En vain vous es-
 » perez nous réduire par la famine ; quand nous n'au-
 » rons plus aucune subsistance , chacun de nous est
 » résolu de manger son bras gauche , pour pouvoir
 » encore du bras droit vous combattre et vous repous-
 » ser ». Cette résolution prise , ils firent une monnoie de papier , portant cette inscription : *Pour la liberté*. Avec ces assignats et avec leur courage , ils furent